

Le 'Serviteur souffrant' d'Isaïe est-il Jésus ou Israël, ou... les deux ? M. R. Macina

L'une des difficultés de l'interprétation des textes à portée messianique et eschatologique de l'Écriture tient au fait qu'une vénérable et puissante tradition exégétique chrétienne, qui remonte aux [Pères de l'Église](#) des premiers siècles, les a en quelque sorte monopolisés pour les appliquer exclusivement au Christ, à l'Église et à ses fidèles, là même où il est évident qu'ils concernent - également sinon exclusivement - le peuple juif. Pour démarquer ce processus, je propose ici de l'intituler, par analogie avec la [théologie de la substitution](#), « **exégèse substitutionniste** ».

La confusion s'accroît encore davantage quand, conformément à l'une des particularités littéraires de l'Écriture : le passage, fréquent, du singulier au pluriel, ou d'un personnage unique à une collectivité - tel qu'illustré par ce que les biblistes nomment les « Chants du Serviteur », dans le Livre d'Isaïe - induit, chez les chrétiens, la certitude que ce « Serviteur » est Jésus souffrant ¹, tandis que la tradition rabbinique voit en lui le type du peuple juif persécuté, comme l'exprime le philosophe et poète juif médiéval [Juda Halevi](#), dans son *Kuzari*, Livre 2 ²:

Nous sommes semblables à l'homme accablé de souffrances d'Isaïe, dans le chapitre *Voici que mon Serviteur réussira* ³. Le prophète veut dire que son physique est hideux, son aspect laid, semblable à des immondices dont la vision répugne aux hommes et devant lesquels ils se cachent la face. *Méprisé et rebut de l'humanité, homme de douleurs et familier de la maladie [...]* N'estime pas déraisonnable l'application à un peuple comme Israël du verset : *Or c'était nos maladies qu'il supportait, nos souffrances qu'il endurait* ⁴. Les épreuves qui nous sont infligées ont pour effet de garder notre religion dans son intégrité, de maintenir purs les purs parmi nous et de rejeter loin de nous les scories. C'est grâce à notre pureté et notre intégrité que le divin se joint au monde.

Et à nouveau dans le livre 4 du même ouvrage ⁵:

Dieu a aussi un *dessein secret nous concernant*, pareil au dessein qu'il nourrit pour le *grain*. Celui-ci *tombe à terre* et se transforme ; en apparence, il se change en terre, en eau, en fumier ; l'observateur s' imagine qu'il n'en reste plus aucune trace

¹ C'est dans cette ligne catholique traditionnelle que s'inscrit, entre autres, le livre de Thomas Kowalski, *Les oracles du Serviteur souffrant*, Cahiers de l'École Cathédrale, éditions Parole et Silence, 2003.

² Juda Halevi (1085-1141), rabbin et philosophe juif. Cité d'après Juda Hallevi, *Le Kuzari, apologie de la religion méprisée*, Livre 2, 34, 44 ; trad. Charles Touati, Bibliothèque de l'École des Hautes Études en Sciences Religieuses, Volume C, Peeters, Louvain-Paris, 1994, p. 64 et 66. Rappelons que ce livre relate, en cinq chapitres, un dialogue imaginaire entre le roi des Khazars et un rabbin qui l'éclaire sur la vérité du judaïsme, défendant celui-ci contre les arguments des « philosophes musulmans, chrétiens et hétérodoxes ». (D'après [Wikipédia](#)). On peut prendre connaissance de l'essentiel des conceptions juives - savantes et populaires - concernant le Messie et les circonstances de sa manifestation eschatologique, dans les articles de Wikipédia, intitulés « [Messie dans le Judaïsme](#) », et [Eschatologie juive](#).

³ Isaïe 52, 13 à 53, 12.

⁴ Cf. Isaïe 53, 4.

⁵ Idem, Idem., Livre 4, 23 ; *Ibidem*, p. 173.

visible. Or, en réalité, c'est lui qui transforme la terre et l'eau en leur donnant sa propre nature : graduellement, il métamorphose les éléments qu'il rend subtils et semblables à lui en quelque sorte ⁶ [...] Il en est ainsi de la religion de Moïse. La forme du premier grain fait pousser sur l'arbre des fruits semblables à celui dont le grain a été extrait. *Bien qu'extérieurement elles la repoussent, toutes les religions apparues après elle sont en réalité des transformations de cette religion. Elles ne font que frayer la voie et préparer le terrain pour le Messie, objet de nos espérances, qui est le fruit [...] et dont elles toutes deviendront le fruit. Alors, elles le reconnaîtront et l'arbre deviendra un.* À ce moment-là, elles exalteront la racine qu'elles vilipendaient, comme nous l'avons dit en expliquant le texte : *Voici, mon serviteur prospérera...* ⁷.

Il est probable qu'en rédigeant ces lignes, Juda Halevi, avait présents à l'esprit des textes scripturaires tels que ceux-ci :

L'arbre conserve un espoir, une fois coupé, il peut renaître encore et ses rejetons continuent de pousser. **Même avec des racines qui ont vieilli en terre et une souche qui périt dans le sol, dès qu'il flaire l'eau, il bourgeonne** et se fait une ramure comme un jeune plant ⁸.

Appesantis le cœur de ce peuple, rends-le dur d'oreille, englue-lui les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, qu'il ne se convertisse et ne soit guéri. Et je dis: « Jusques à quand, Seigneur? » Il me répondit: « Jusqu'à ce que les villes soient détruites et dépeuplées, les maisons inhabitées; que le sol soit dévasté, désolé; que le Seigneur en chasse les gens, et qu'une grande détresse règne au milieu du pays. Et s'il en reste un dixième, de nouveau il sera dépouillé, comme le térébinthe et comme le chêne qui une fois émondés n'ont plus qu'une souche; **leur souche est une semence sainte.** » ⁹

À l'avenir Jacob s'enracinera, Israël bourgeonnera et fleurira, la face du monde se couvrira de récolte ¹⁰.

Le reste survivant de la maison de Juda produira de nouvelles racines en bas et des fruits en haut. Car de Jérusalem sortira un reste, et des réchappés, du mont Sion. L'amour jaloux du Seigneur Sabaot fera cela! ¹¹

Et tous les arbres de la campagne sauront que c'est moi, Le Seigneur, qui abaisse l'arbre élevé et qui élève l'arbre abaissé, **qui fait sécher l'arbre vert et fleurir l'arbre sec.** Moi, Le Seigneur, j'ai dit et je fais ¹².

Alors il me dit: Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Les voilà qui disent: « Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous. » C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur Dieu. Voici que j'ouvre vos tombeaux ; **je vais vous faire remonter de vos tombeaux, mon peuple, et je vous ramènerai sur le sol d'Israël.** Vous saurez que je suis Le Seigneur, lorsque j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, mon

⁶ C'est exactement la comparaison développée par Jésus en Jean 12, 24 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »

⁷ Cf. Isaïe 52, 13 ss.

⁸ Job 14, 7-9.

⁹ Isaïe 6, 10-13.

¹⁰ Isaïe 27, 6.

¹¹ 2 Rois 19, 30-31 (= Isaïe 37, 31-32.

¹² Ezéchiel 17, 24.

peuple. Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez, et **je vous installerai sur votre sol**, et vous saurez que moi, Le Seigneur, j'ai parlé et je fais, oracle du Seigneur ¹³.

Le titre du présent article surprendra, voire, scandalisera - je le crains - plus d'un lecteur. Ce n'est pas le lieu d'exposer le mystère qu'il recouvre. Quiconque est intéressé à en avoir une idée, devra d'abord s'initier à la problématique de l'intuition que j'ai développée en son lieu sous l'appellation d'« intrication prophétique des Écritures »¹⁴.

Tout fidèle chrétien lecteur assidu des Écritures sait combien nombreux sont les passages qui résonnent des cris de détresse d'Israël en butte à la haine des nations, tel celui-ci, entre des dizaines d'autres :

Psaume 83, 2-5 : Ô Dieu, ne reste pas muet, plus de repos, plus de silence, ô Dieu ! Voici que tes adversaires grondent, tes ennemis lèvent la tête. **Contre ton peuple ils trament un complot, ils conspirent contre tes protégés, et ils disent: « Venez, retranchons-les des nations, qu'on n'ait plus souvenir du nom d'Israël ! ».**

Les chrétiens y sont tellement habitués, qu'ils ont, pour la plupart, intégré l'idée-force de la souffrance d'Israël aux prises avec des nations plus puissantes que lui, et qui finira par succomber, jusqu'à ce que Dieu intervienne, en définitive, pour le sauver. Pourtant, d'autres oracles prophétiques présentent ce peuple sous un aspect si différent et insolite, qu'il est comme « gommé » mentalement par le lecteur chrétien, tant l'Israël guerrier et souvent victorieux qui y apparaît contredit le rôle du 'Juif-victime', qui semble lui être congénital. Les oracles cités ici en constituent des exemples parmi d'autres. Malgré leur obscurité, ils devraient sensibiliser les chrétiens à une dimension dont on parle très peu dans la catéchèse et les homélies : celle de l'affrontement eschatologique entre Dieu et une humanité révoltée, événement qui rappelle au moins deux situations dont nous savons peu de choses : le déluge et la destruction de Sodome et de Gomorrhe. Pourtant, il y a une différence de taille entre ces événements de jadis et ceux de la fin, et c'est la suivante : **les contemporains de ces affrontements eschatologiques devront se déterminer, choisir leur camp**, en quelque sorte. Témoins ces affirmations de l'apôtre Paul :

2 Th 2, 9-12 : [...] la venue de l'Impie, sera marquée, par l'influence de Satan, de toute espèce d'œuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les tromperies du mal, à l'adresse de *ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés*. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une influence qui les égare, qui les pousse à croire le mensonge, **en sorte que soient jugés ceux qui ne croient pas à la vérité mais se complaisent dans l'iniquité.**

Au témoignage des Écritures, illustré par les extraits cités, à l'approche du temps de la fin, le peuple de Dieu (je ne dis pas le peuple juif seul) sera en butte au déchaînement du mal, à propos duquel le même Paul précise :

2 Th 2, 3-4 : Auparavant doit venir l'apostasie et se révéler l'Homme impie, l'Être perdu, l'Adversaire, *celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu*

¹³ Ezéchiel 37, 11-14.

¹⁴ Voir, parmi mes contributions sur cette thématique : [*La Pierre rejetée par les bâtisseurs. L'intrication prophétique des Écritures*](#) ; « *Le peuple juif, révélateur des desseins des cœurs des peuples, à l'approche de la fin des temps (MàJ 22.04.21)* » ; etc.

ou reçoit un culte, allant jusqu'à s'asseoir en personne dans le sanctuaire de Dieu, se produisant lui-même comme Dieu.

Si obscure que soit cette prophétie, il est indéniable qu'elle concerne l'affrontement ultime entre les forces du Bien et celles du Mal. La dimension diabolique de cette révolte est démarquée par la démesure de « l'Adversaire », qui se donne pour Dieu. Tel est bien, en effet, l'aspiration de Satan, comme en témoigne la folle proposition qu'il fait à Jésus :

Matthieu 4, 8-9 : ...le diable le prend avec lui sur une très haute montagne, lui montre tous les royaumes du monde avec leur gloire et lui dit: « *Tout cela, je te le donnerai, si, te prosternant, tu m'adores* ».

Pour percevoir l'extension eschatologique de ce verset, il faut lire le chapitre 13 de l'Apocalypse, dont voici quelques extraits :

Ap 13, 1-8 ; 11-17 : Alors je vis surgir de la mer une Bête ayant sept têtes et dix cornes, sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des titres blasphématoires. La Bête que je vis ressemblait à une panthère, avec les pattes comme celles d'un ours et la gueule comme une gueule de lion ; et le Dragon lui transmitt *sa puissance et son trône et un pouvoir immense*. L'une de ses têtes paraissait blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie ; alors, émerveillée, la terre entière suivit la Bête. On se prosterna devant le Dragon, parce qu'il avait remis le pouvoir à la Bête ; et l'on se prosterna devant la Bête en disant : « Qui égale la Bête, et qui peut lutter contre elle ? » On lui donna de proférer des paroles d'orgueil et de blasphème ; on lui donna pouvoir d'agir durant quarante-deux mois ; alors, elle se mit à proférer des blasphèmes contre Dieu, à blasphémer son nom et sa demeure, ceux qui demeurent au ciel. On lui donna de mener campagne contre les saints et de les vaincre ; on lui donna pouvoir sur toute race, peuple, langue ou nation. ***Et ils l'adoreront, tous les habitants de la terre***, dont le nom ne se trouve pas écrit, dès l'origine du monde, dans le livre de vie de l'Agneau égorgé. [...] Je vis ensuite surgir de la terre une autre Bête ; elle avait deux cornes comme un agneau, mais parlait comme un dragon. Au service de la première Bête, elle en établit partout le pouvoir, ***amenant la terre et ses habitants à adorer cette première Bête*** dont la plaie mortelle fut guérie. Elle accomplit des prodiges étonnants : jusqu'à faire descendre, aux yeux de tous, le feu du ciel sur la terre ; et, par les prodiges qu'il lui a été donné d'accomplir au service de la Bête, elle fourvoie les habitants de la terre, leur disant de dresser une image en l'honneur de cette Bête qui, frappée du glaive, a repris vie. On lui donna même d'animer l'image de la Bête pour la faire parler, et de *faire en sorte que fussent mis à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la Bête*. Par ses manœuvres, tous, petits et grands, riches ou pauvres, libres et esclaves, se feront marquer sur la main droite ou sur le front, et nul ne pourra rien acheter ni vendre s'il n'est marqué au nom de la Bête ou au chiffre de son nom.

Ainsi s'éclairent d'un jour inattendu les innombrables versets bibliques violents, voire cruels, qui choquent tant les belles âmes chrétiennes parce qu'ils abondent en descriptions de combats féroces et implacables (cf., entre autres et surtout, Is 34) impliquant Dieu lui-même, mais aussi Israël qui lutte pour son Seigneur tout en étant soutenu par lui, comme l'illustrent les passages cités plus loin.

De même prend sens le contexte de la mystérieuse injonction de Jésus à ses apôtres d'avoir à s'armer pour le défendre, quitte à ce qu'il guérisse ensuite celui qui a été blessé au cours de l'échauffourée :

Luc 22, 35-36 : Puis il leur dit: "Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni besace, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose" - "De rien", dirent-ils. Et il leur dit:

"Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne, de même celui qui a une besace, et que celui qui n'en a pas vende son manteau pour acheter un glaive.

Et s'éclaire aussi ce passage de l'Évangile de Matthieu :

Matthieu 10, 34 : N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; ***je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive...***

Enfin, les oracles suivants révèlent la portée *apocatastatique*¹⁵ des innombrables passages guerriers de l'Écriture, qui ne choquent que ceux qui ont fait de la Parole de Dieu la matière première de leur argumentaire rationnel, apologétique et religieusement correct :

Jl 4, 9-17 : Publiez ceci parmi les nations : *Préparez la guerre ! Appelez les braves ! Qu'ils s'avancent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre ! De vos socs, forgez des épées, de vos serpes, des lances*, que l'infirme dise : « Je suis un brave ! » Hâtez-vous et venez, toutes les nations d'alentour, et rassemblez-vous là ! Éternel, fais descendre tes braves. Que les nations s'ébranlent et qu'elles montent à la Vallée de Josaphat ! Car *là je siégerai pour juger toutes les nations à la ronde. Lancez la faucille : la moisson est mûre ; venez, foulez : le pressoir est comble ; les cuves débordent, tant leur méchanceté est grande ! Foules sur foules dans la Vallée de la Décision ! Car il est proche le jour du Seigneur dans la Vallée de la Décision ! Le soleil et la lune s'assombrissent, les étoiles perdent leur éclat. Le Seigneur rugit de Sion, de Jérusalem il fait entendre sa voix ; les cieux et la terre tremblent ! Mais Le Seigneur sera pour son peuple un refuge, une forteresse pour les enfants d'Israël !* Vous saurez alors que je suis Le Seigneur, votre Dieu, qui habite à Sion, ma montagne sainte ! Jérusalem sera un lieu saint, les étrangers n'y passeront plus !

Psaume 105, 6-15 : Lignée d'Abraham son serviteur, enfants de Jacob son élu, c'est lui Le Seigneur notre Dieu, sur toute la terre ses jugements. Il se rappelle à jamais son alliance, parole promulguée pour mille générations, pacte conclu avec Abraham, serment qu'il fit à Isaac. Il l'érigea en loi pour Jacob, pour Israël en alliance à jamais, disant : « Je te donne une terre, Canaan, votre part d'héritage. » Tant qu'on put les compter, peu nombreux, étrangers au pays, tant qu'ils allaient de nation en nation, d'un royaume à un peuple différent, il ne laissa personne les opprimer, à cause d'eux il châtia des rois « Ne touchez pas à qui m'est consacré ; à mes prophètes ne faites pas de mal ! ».

Pr 1, 10-16 : Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, n'y va pas ! S'ils disent : « Viens avec nous, embusquons-nous pour répandre le sang, sans raison, prenons l'affût contre l'innocent ; comme le shéol, avalons-les tout vifs, tout entiers, tels ceux qui descendent dans la fosse ! Nous trouverons mainte chose précieuse, nous emplirons de butin nos maisons ; avec nous tu tireras ta part au sort, nous ferons tous

¹⁵ Cet adjectif appartient au vocabulaire de l'apocatastase. J'ai consacré de longues années de recherche à l'élucidation de ce concept et des termes grecs sous-jacents, *apokathistanai*, en Ac 1, 6 et *apokatastasis*, en Ac 3, 21. Ils sont presque universellement (et correctement) rendus par 'rétablir' et 'rétablissement' (variantes : 'restaurer', 'restauration'). Malheureusement, ces traductions ne reflètent pas suffisamment la polysémie de ces termes, à savoir : 'réparation', 'compensation', 'remise en état', 'restauration', 'réhabilitation', 'réintégration', 'reconstitution', 'acquiescement d'un dû', 'mise en règle', 'dédommagement', règlement de comptes', 'dévolution de ce qui est dû ou revient à quiconque en a été frustré', 'mise (ou remise) en vigueur', etc. Voir, parmi mes articles sur ce sujet : « [Signification du terme apokatastasis en Ac 3, 21](#) » ; « [L'apocatastase: de l'intuition à la théologie](#) » ; « [Situations apocatastatiques dans le Nouveau Testament](#) » ; etc. Voir aussi : Cardinal Hans Urs von Balthazar, *L'enfer. Une question*, trad. de l'allemand par Jean-Louis Schlegel, Desclée de Brouwer, Paris, 1988, chapitre 8. « Apokatastasis », p. 69-86.

bourse commune ! » Mon fils, ne les suis pas dans leur voie, éloigne tes pas de leur sentier, car leurs pieds courent au mal ils ont hâte de répandre le sang...

Abdias 12-15 : Ne te délecte pas à la vue de ton frère au jour de son malheur ! Ne fais pas des enfants de Juda le sujet de ta joie au jour de leur ruine ! Ne tiens pas des propos insolents au jour de l'angoisse ! Ne franchis pas la porte de mon peuple au jour de sa détresse ! Ne te délecte pas, toi aussi, de la vue de ses maux au jour de sa détresse ! Ne porte pas la main sur ses richesses au jour de sa détresse ! Ne te poste pas aux carrefours pour exterminer ses fuyards ! Ne livre point ses survivants au jour de l'angoisse ! Car il est proche, le jour du Seigneur, contre toutes les nations ! Comme tu as fait, il te sera fait : tes actes te retomberont sur la tête !

Psaume 83, 2-5 : Ô Dieu, ne reste pas muet, plus de repos, plus de silence, ô Dieu ! Voici que tes adversaires grondent, que tes ennemis lèvent la tête. Contre ton peuple ils trament un complot, ils conspirent contre tes protégés, et ils disent: « Allez, retranchons-les des nations, qu'on n'ait plus souvenir du nom d'Israël! ».

Mi 4, 11-13 : Maintenant, des nations nombreuses se sont rassemblées contre toi. Elles disent: « Qu'on la profane et que nos yeux se repaissent de Sion! » C'est qu'elles ne connaissent pas les pensées du Seigneur et qu'elles n'ont pas compris son dessein: il les a rassemblées comme les gerbes sur l'aire. Debout! Broie-les [comme le grain], fille de Sion! Car je rendrai tes cornes de fer, de bronze tes sabots, et tu broieras des peuples nombreux. Tu voueras au Seigneur leurs rapines, et leurs richesses au Seigneur de toute la terre.

Za 2, 12 : Car ainsi parle Le Seigneur Sabaot, après que la Gloire m'eut envoyé, aux nations qui vous spoliaient: « Qui vous touche, m'atteint à la prunelle de l'œil ».

Isaïe 42 ?1-9 ^{FBJ 1} Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît. J'ai mis sur lui mon esprit, il présentera aux nations le droit. ² Il ne crie pas, il n'élève pas le ton, il ne fait pas entendre sa voix dans la rue; ³ il ne brise pas le roseau froissé, il n'éteint pas la mèche qui faiblit, fidèlement, il présente le droit; ⁴ il ne faiblira ni ne cédera jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et les îles attendent son enseignement. ⁵ Ainsi parle Dieu, Le Seigneur, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a affermi la terre et ce qu'elle produit, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent. ⁶ " Moi, Le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai saisi par la main, et je t'ai modelé, j'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, ⁷ pour ouvrir les yeux des aveugles, pour extraire du cachot le prisonnier, et de la prison ceux qui habitent les ténèbres. " ⁸ Je suis Le Seigneur, tel est mon nom! Ma gloire, je ne la donnerai pas à un autre, ni mon honneur aux idoles. ⁹ Les premières choses, voici qu'elles sont arrivées, et je vous en annonce de nouvelles, avant qu'elles ne paraissent, je vais vous les faire connaître.

Isaïe 49, 1-7 ^{FBJ 1} Iles, écoutez-moi, soyez attentifs, peuples lointains! Le Seigneur m'a appelé dès le sein maternel, dès les entrailles de ma mère il a prononcé mon nom. ² Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a abrité à l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. ³ Il m'a dit : " Tu es mon serviteur, Israël, toi en qui je me glorifierai. " ⁴ Et moi, j'ai dit : " C'est en vain que j'ai peiné, pour rien, pour du vent j'ai usé mes forces. " Et pourtant mon droit était avec Le Seigneur et mon salaire avec mon Dieu. ⁵ Et maintenant Le Seigneur a parlé, lui qui m'a modelé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, pour ramener vers lui Jacob, et qu'Israël lui soit réuni; - je serai glorifié aux yeux du Seigneur, et mon Dieu a été ma force; - ⁶ il a dit : " C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les survivants d'Israël. Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de

la terre. " ⁷ Ainsi parle Le Seigneur, le rédempteur, le Saint d'Israël, à celui dont l'âme est méprisée, honnie de la nation, à l'esclave des tyrans : des rois verront et se lèveront, des princes verront et se prosterneront, à cause du Seigneur qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a élu.

Isaïe 50:4-11 ⁴ Le Seigneur Dieu m'a donné une langue de disciple pour que je sache apporter à l'épuisé une parole de réconfort. Il éveille chaque matin, il éveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple. ⁵ Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas résisté, je ne me suis pas dérobé. ⁶ J'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient, et les joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai pas soustrait ma face aux outrages et aux crachats. ⁷ Le Seigneur Dieu va me venir en aide, c'est pourquoi je ne me suis pas laissé abattre, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme la pierre, et je sais que je ne serai pas confondu. ⁸ Il est proche, celui qui me justifie. Qui va plaider contre moi ? Comparaissons ensemble! Qui est mon adversaire ? Qu'il s'approche de moi! ⁹ Voici que le Seigneur Dieu va me venir en aide, quel est celui qui me condamnerait ? Les voici tous qui s'effritent comme un vêtement, rongés par la teigne. ¹⁰ Quiconque parmi vous craint Le Seigneur et écoute la voix de son serviteur, quiconque a marché dans les ténèbres sans voir aucune lueur, qu'il se confie dans le nom du Seigneur, qu'il s'appuie sur son Dieu. ¹¹ Mais vous tous qui allumez un feu, qui vous armez de flèches incendiaires, allez aux flammes de votre feu, aux flèches que vous enflamez. C'est ma main qui vous a fait cela : vous vous coucherez dans les tourments.

Isaïe 52, 13-15 ¹³ Voici que mon serviteur prospérera, il grandira, s'élèvera, sera placé très haut. ¹⁴ De même que des multitudes avaient été saisies d'épouvante à sa vue, - car il n'avait plus figure humaine, et son apparence n'était plus celle d'un homme - ¹⁵ de même des multitudes de nations seront dans la stupéfaction, devant lui des rois resteront bouche close, pour avoir vu ce qui ne leur avait pas été raconté, pour avoir appris ce qu'ils n'avaient pas entendu dire.

^{FBJ} Isaïe 53, 1-12 ¹ Qui a cru ce que nous entendions dire, et le bras du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? ² Comme un surgeon il a grandi devant lui, comme une racine en terre aride; sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eût séduits; ³ objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas. ⁴ Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérions comme puni, frappé par Dieu et humilié. ⁵ Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison. ⁶ Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à tous. ⁷ Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche. ⁸ Par contrainte et jugement il a été saisi. Parmi ses contemporains, qui s'est inquiété qu'il ait été retranché de la terre des vivants, qu'il ait été frappé pour le crime de son peuple ? ⁹ On lui a donné un sépulcre avec les impies et sa tombe est avec le riche, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche. ¹⁰ Le Seigneur a voulu l'écraser par la souffrance; s'il offre sa vie en sacrifice expiatoire, il verra une postérité, il prolongera ses jours, et par lui la volonté du Seigneur s'accomplira. ¹¹ À la suite de l'épreuve endurée par son âme, il verra la lumière et sera comblé. Par sa connaissance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes. ¹² C'est pourquoi il aura sa part parmi les multitudes, et avec les puissants il partagera le butin, parce qu'il s'est livré

lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels.

CONCLUSION

Il y a lieu de s'étonner que ne soit pas venue à l'esprit des chrétiens l'analogie de destin entre Jésus et son peuple en matière de souffrance et d'expiation. L'apôtre Paul nous y introduit pourtant, semble-t-il, lorsque sa méditation inspirée sur le mystère du Christ, victime innocente, l'amène à formuler ce propos étonnant :

Celui qui n'avait pas connu le péché, Il l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.¹⁶

L'extension aux Juifs, par *intrication prophétique*¹⁷, de cette conception paulinienne du Christ comme victime expiatoire, jette sur leur destin tragique un éclairage qui fait penser à ce que la théologie appelle *l'analogie de la foi*¹⁸. Le rôle de Jésus en tant qu'unique « *Sauveur du monde* »¹⁹ n'est nullement relativisé par celui de ses frères et sœurs de chair et de sang, auxquels il rend lui-même témoignage en affirmant « *le salut vient des Juifs* »²⁰

© M. R. Macina

Texte mis en ligne sur Academia.edu, le 27 avril 2021.

¹⁶ 2 Corinthiens 5, 21.

¹⁷ Sur ce concept, qui m'est propre, voir ci-dessus, note 14.

¹⁸ « Entendue au sens du magistère de l'Église catholique, l'analogie de la foi consiste à discerner parmi les connaissances naturelles les éléments qui sont de nature à suggérer les mystères divins et se prêtent à une transposition analogique en vertu de l'analogie de l'être qui existe entre Dieu et l'univers créé. » (D'après l'article « Analogie » du dictionnaire en ligne [Ortolang](http://ortolang.org)).

¹⁹ Jean 4, 42 ; 1 Jean 4, 14.

²⁰ Jean 4, 22.